LA FERME LAITIÈRE «BAS CARBONE»

Réduire les émissions de gaz à effet de serre en élevage bovin lait

Toutes zones
Tous systèmes

Fiche n°6

Autoconsommer des céréales

POURQUOI ?

L'objectif est de réduire les émissions de gaz à effet de serre liées à l'achat de concentrés à l'extérieur de l'exploitation. La consommation de céréales produites sur l'exploitation permettra de limiter le recours à des achats d'aliments de production de type VL18 ou des concentrés 1er ou 2ème âge pour les génisses.

EFFETS EN BREF

- **Mise en place :** simple ●○○
- **Délai d'impact :** court terme ●○○
- **Impact sur le travail :** dégrade ○○●

Intérêt de remplacer les aliments complets par des aliments fermiers

Ce levier permet de réduire les achats de concentré et ainsi de mieux valoriser les ressources disponibles sur l'exploitation. La réduction de l'achat de concentré permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre indirectes liées au transport des aliments et d'améliorer l'excédent brut d'exploitation grâce à une baisse des charges d'alimentation.

Évolution de l'empreinte environnementale à l'échelle de l'exploitation et de l'atelier lait, entre les situations initiale et finale :

		Situation initiale	Situation finale
Évolution technique	Quantité de concentré	1 850 kg/VL/an	1 850 kg/VL/an
Exploitation agricole	Émission de GES (kg eq CO_2/ha SAU)	5 504	5 275
	Stockage carbone (kg eq CO_2/ha SAU)	278	278
	Excédent du bilan azote (kg N/ha SAU)	91	93
Atelier lait (kg eq CO_2/L lait corrigé*)	Émission de GES	0,88	0,85
	Stockage carbone	0,14	0,14
	Empreinte carbone nette	0,73	0,71
Variation de l'empreinte carbone			- 3 %
Résultats économiques	EBE (€)	120 900	125 700
	EBE (%/PB)	31	33
	Annuités (€)	63 900	63 900

Conditions de réussite

- Réaliser une transition alimentaire progressive sur environ quinze jours entre l'aliment complet et l'aliment fermier
- Réaliser des formules adaptées à chaque catégorie animale. L'intégration d'un minéral dans le mélange fermier à hauteur de 2 % environ sera nécessaire.
- Investir dans du matériel d'aplatissage/broyage ou faire appel à un prestataire de service pour réaliser l'aplatissage/broyage.
- Avoir suffisamment de capacités de stockage.

MÉTHODOLOGIE

Description de l'exploitation support

Système laitier de polyculture élevage avec engraissement de jeunes bovins

2 UTH

550 400 L de lait produit avec 64 vaches laitières à 8 600 L/an
24 génisses de renouvellement en vêlage 30 mois
27 taurillons vendus à 18 mois

176 ha dont 2 ha céréales autoconsommées
2 400 kg de concentré /VL soit 280 g/L
5 ares de pâturage / VL
34 % maïs / ha SFP

Hypothèses retenues pour la simulation

(Version CAP'2ER 6.0.2 - 2021)

- Vaches laitières : 1 kg d'aliment de production de type VL 18 se substitue par 75 % de céréales et 25 % de correcteur azoté de type VL 40.
- Génisses laitières et Jeunes bovins : les aliments de 1er âge et 2ème âge sont remplacés par du concentré fermier (80 % de céréales aplaties, 18 % de correcteur azoté de type VL40 et 2% de minéral de type 6-24).

Impact économique

Cout du concentré : - 7 923 €

Aplatissage des céréales : + 1 175 €

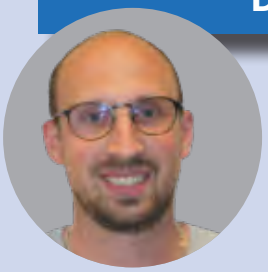
Soit un Cout des concentrés : - 68 €/UGB

Impact sur le revenu disponible : 4 800 € soit 2 400 €/UTH

Impact environnemental

L'autoconsommation de céréales en substitution à un aliment de production de type VL18 permet de réduire les fermentations entériques (- 0,04 kgCO2eq/L) grâce à une digestibilité de la matière organique (dMO) qui est plus élevée pour les céréales. Les émissions de GES liées aux aliments diminuent également (- 0,01 kgCO2eq/L). En parallèle, l'allocation de surfaces en céréales à l'atelier lait entraîne une hausse des postes : gestion des effluents (+ 0,01 kgCO2eq/L), fertilisation azotée (+0,02 kgCO2eq/L) et carburant & électricité (0,01 kgCO2eq/L).

LE REGARD DU CONSEILLER



« L'autoconsommation de céréales permet d'obtenir des performances laitières similaires à un concentré du commerce. Les avantages sont surtout sur le plan économique et également environnementale. C'est un levier simple à actionner, à conditionner d'avoir suffisamment de capacité de stockage pour les céréales et d'avoir un prestataire proche de l'exploitation pour réaliser le broyage ou aplatissage des céréales. L'investissement dans un broyeur ou aplatisseur peut également être envisagé à conditionner que l'exploitation ait une trésorerie saine. »

Gauthier Debout,
Chambre d'agriculture de la Meuse

POUR ALLER +LOIN

- Produire son aliment à la ferme : quelle rentabilité ? Chambre d'Agriculture Centre-Val de loire, 2019.
- Le dossier "**Empreinte carbone, leviers de réduction en élevage bovin lait**" à retrouver sur le site web de l'Institut de l'Élevage.

Novembre 2021- Référence idele : 0021 304 020
Crédit photo : Stock Adobe
Coordination : Élisabeth Castellan (Institut de l'Élevage)

Rédaction :
D. Coueffé (Chambre d'agriculture de la Haute-Marne)
G. Debout (Chambre d'agriculture de la Meuse)
JM Zsitko (Chambre d'agriculture de la Meurthe-et-Moselle)
J. Thoni (Chambre d'agriculture de la Moselle)
R. Georgel (Chambre d'agriculture des Vosges)
C. Simond (Chambre d'agriculture des Ardennes)
A. Berchoux (Institut de l'Élevage)